

Mercedes Classe B : plus seule

Alors que BMW lance son tout premier monospace doté d'une traction avant, Mercedes répond avec un restylage pour la Classe B. Est-ce que le monospace compact de Mercedes peut rester numéro 1 maintenant qu'il n'est plus seul ?

Quand on parle de voiture premium en France, la voiture qui figure en tête des ventes toutes catégories n'est autre que la Mercedes Classe A. Mais en 2e position il s'agit également d'une Mercedes et elle se nomme Classe B. Depuis le lancement de la 1ère génération de Classe B, Mercedes en a même écoulé plus d'un million dans le monde. Un grand succès que le constructeur doit tout d'abord à un marché européen très favorable à ce type de voiture, les monospaces compacts. C'est aussi grâce à une nouvelle génération arrivée il y a 3 ans qui a fait d'énormes progrès aussi bien pour l'habitabilité que pour la qualité intérieure, sans oublier un autre détail : la Classe B était, jusqu'ici, le seul monospace compact premium du marché. Inaugurant une plate-forme commune aux Classe A, CLA et GLA, cette nouvelle Classe B avait définitivement tout pour elle, mais avec l'arrivée de BMW et la Série 2 Active Tourer, Mercedes n'avait d'autre choix que de revoir un peu sa copie.

RIEN DE SURPRENANT

De l'extérieur, c'est un peu toujours la même histoire. Le constructeur n'a semble-t-il pas souhaité révolutionner quoi que ce soit dans le design du modèle. On retrouve donc la même silhouette pour le monospace et, bien entendu, les mêmes cotes extérieures. Seule la face avant adopte une nouvelle calandre un peu plus imposante ainsi que des feux redessinés disposant de LED.

À l'arrière, quasiment aucun changement à noter. En montant à bord, rien de bien nouveau non plus. On note simplement que le volant offre une meilleure prise en main et dispose de commandes assez pratiques, mais aussi que l'écran central de la planche de bord est plus grand. Globalement, on ne peut reprocher à Mercedes d'avoir gelé l'habitacle puisque la présentation et la qualité des matériaux restent au meilleur niveau. Seul détail moins pratique, la disposition des commandes pour gérer le système d'info-divertissement et ses boutons trop nombreux qui, au passage, a tout à envier à Audi et BMW. Dommage que Mercedes n'ait pas importé le tout nouveau système équipant la récente Classe C.

TRÈS SPACIEUX

En s'installant à l'arrière, il faut reconnaître à cette Classe B un certain savoir-faire pour l'accueil. En reculant le siège conducteur quasiment à fond, on obtient à l'arrière un volume tout à fait correct pour les jambes et une garde au toit généreuse malgré la présence d'un toit ouvrant panoramique. Côté coffre, on bénéficie là encore d'un volume de monospace avec une contenance variant de 488 à 1 547 litres.

Sous le capot, on retrouve les mêmes moteurs essence et diesel que dans la Classe B précédente, mais ils sont, pour la plupart, disponibles en 4 roues motrices. Dans le détail, on l'appréciera davantage dans les enchaînements grâce à une liaison au sol hyper saine. Aussi, le niveau de confort semble avoir été amélioré par rapport à la version précédente et malgré l'état parfois très accidenté des routes, la suspension de notre Classe B demeure un filtre très efficace, une vraie Mercedes en somme.

UNE VERSION ÉLECTRIQUE

Enfin, cette nouvelle Classe B sera bientôt disponible en version 100 % électrique. Avec 180 ch au total, ce moteur électrique offre d'excellentes prestations dynamiques. Toutefois les batteries, élaborées par le californien Tesla (dont Mercedes vient de se séparer), ne font pas de miracle et assurent environ 150 km en utilisation normale. Il leur faut plus de 9 heures de temps de recharge sur une prise standard ce qui, là encore, ne reflète pas une révolution, surtout quand on parle d'un pays - la France - où le réseau d'implantation de bornes de recharge est toujours aussi ridicule.

Enfin côté tarif, comptez 26 700 euros pour la version B180 essence d'entrée en gamme. Face à la BMW Série 2 Active Tourer, la Classe B n'a pas grand-chose à craindre.